

## L'ATTRAIT DES MISSILES BALISTIQUES

Aux yeux des puissances souhaitant renforcer leurs moyens militaires, les missiles balistiques présentent trois principaux avantages fort attrayants : ils peuvent franchir de grandes distances à des vitesses élevées; ils peuvent emporter des ogives meurtrières; et on peut les guider.

Vu leur vitesse et leur portée, les engins balistiques offrent à leurs propriétaires la possibilité de pénétrer les défenses ennemies à l'improviste ou presque. S'ils sont équipés d'une ogive de destruction massive, ils permettent de porter un coup initial désarmant. Grâce aux systèmes de guidage et de direction, les engins balistiques les plus perfectionnés peuvent frapper leur cible avec une grande précision. Ainsi, pour reprendre les mots que prononçait William Webster, Directeur de la *Central Intelligence Agency*, devant le Congrès américain, «les missiles balistiques confèrent un nouveau statut politique et militaire important à quiconque s'en procure».<sup>3</sup>

## L'ACQUISITION DE MISSILES BALISTIQUES

On n'a toujours pas répondu avec certitude à la question de savoir quels pays du tiers-monde possèdent ou cherchent à acquérir des missiles. D'après certains rapports, au moins vingt-cinq États figureraient sur la liste, et au moins dix-sept d'entre eux ont déjà déployé de telles armes. Selon les estimations américaines, quinze pays seront à même de construire leurs propres missiles d'ici la fin de la décennie.

Un pays dispose de plusieurs moyens pour se procurer des missiles balistiques : acheter des systèmes complets; modifier des engins existants, ou encore concevoir ou fabriquer des missiles entiers ou des composantes clefs; certains États ont réorienté des programmes spatiaux destinés à l'origine à des fins pacifiques, pour se consacrer plutôt à la mise au point de missiles. Il arrive aussi que des pays recourent à plusieurs des formules susmentionnées.

Il n'est pas difficile d'acheter de grosses roquettes d'artillerie ou de petits missiles balistiques. Le transfert de tels systèmes, notamment en provenance des superpuissances, se fait couramment depuis trente ans. Et aujourd'hui, bon nombre des pays clients, suivant en cela l'exemple de leurs fournisseurs, se montrent disposés à revendre les missiles qu'ils ont eux-mêmes importés.

Pour accroître le nombre de leurs missiles ou les moderniser en fonction de leurs propres besoins, des pays n'hésitent pas à modifier ou à copier des systèmes obtenus par transfert. De nombreux États recourent à cette solution. Ainsi, on croit que la Corée du Sud a transformé le missile américain surface-air *Nike-Hercules* pour en faire un engin surface-surface, et qu'elle le construit maintenant sur son territoire. L'Irak serait, pense-t-on, en train de construire un modèle à longue portée du missile soviétique *Scud-B* en se servant de pièces d'autres engins du même type.

Un pays qui est résolu à se doter d'un missile balistique peut tenter de concevoir et de fabriquer son propre engin. Mais il lui faut pour cela franchir de nombreux obstacles. Ainsi, il

doit acquérir de hautes compétences dans les domaines de la conception, de la fabrication et de la production des systèmes de propulsion, de guidage et de direction. Malgré tout, des pays ont déjà commencé à travailler sur des systèmes nationaux, souvent en copiant les engins d'autres États, en employant les sous-systèmes des autres, ou en concluant divers accords de coopération avec d'autres pays, notamment en ce qui concerne l'obtention d'une aide technique ou financière.

Quiconque mène un programme spatial peut en profiter pour fabriquer des missiles. Une telle entreprise commence souvent par la mise au point de fusées-sondes, puis viennent d'habitude les lanceurs spatiaux. Les fusées-sondes sont d'ordinaire lancées directement dans l'atmosphère, sans système de guidage très perfectionné; en revanche, les véhicules spatiaux sont beaucoup plus complexes et ont avec les missiles balistiques de nombreux traits en commun (en ce qui concerne, par exemple, les systèmes de propulsion et de guidage). Dans le passé, de nombreux pays ont bénéficié d'accords internationaux de coopération pour mettre au point des fusées-sondes expérimentales et ils ont ainsi acquis un savoir-faire utile pour élaborer un programme d'acquisition ou de construction de missiles.

## LA COURSE AUX MISSILES

Il ne s'agit pas ici de faire un relevé de tous les programmes relatifs aux missiles balistiques de tous les pays du monde entier. D'autant plus que les renseignements sur ces missiles sont encore très incomplets et souvent contradictoires. En fait, comme un observateur l'a souligné, «la collectivité internationale n'a, à toutes fins utiles, jamais eu depuis la fin des années 1950 à se pencher sur une question importante en matière de sécurité et de limitation des armements avec si peu d'informations fiables».<sup>4</sup> Cela étant, nous décrivons ci-après certains développements survenus dans quelques États, uniquement pour donner une idée du problème que la prolifération des missiles présente aujourd'hui et posera dans l'avenir rapproché. Sauf indications contraires, nous avons puisé dans une ou plusieurs des sources suivantes : les éditions de 1989 et 1990 du *SIPRI Yearbook*; un *CRS Report for Congress* déposé en 1989 par le Service de recherche du Congrès américain; et un article paru dans *Survival*, revue spécialisée publiée par l'Institut international d'études stratégiques.<sup>5</sup>

### Le Moyen-Orient

De toutes les régions où des missiles balistiques font aujourd'hui leur apparition, le Moyen-Orient est de loin celle qui suscite le plus d'inquiétude. Sept États y poursuivent activement des programmes d'acquisition de divers systèmes. En fait, les missiles sont tellement répandus dans la région qu'aucune capitale depuis l'Afrique septentrionale jusqu'au Golfe persique et au Croissant fertile n'est à l'abri des missiles d'un pays rival.

Par ailleurs, le Moyen-Orient retient particulièrement l'attention, car c'est là, dans le cadre de la guerre irano-irakienne, que des missiles balistiques ont été utilisés abondamment pour la première fois depuis la fin de la